

RENDEZ-VOUS

C'est bien connu, tous les goûts sont dans la nature... Pour vous en persuader, jetez un œil sur le programme de la semaine. À vous de jouer !

VOIR

L'artiste et son autoportrait

« Qui suis-je ? »... Rembrandt, mais aussi Van Gogh, Frida Kahlo, Max Beckmann et Lucian Freud ont fait de l'autoportrait un moyen privilégié d'introspection. À travers cet exercice, Rembrandt cherche inlassablement comment ses états d'âme se reflètent dans son apparence extérieure. Trois siècles plus tard, Max Beckmann, recordman du genre avec une centaine de peintures et de dessins le représentant, tantôt en clown, tantôt en artiste ou en mondain, reprend ce questionnement. Dans ses vingt-neuf autoportraits en trois ans, Van Gogh semble, quant à lui, chercher sur son visage les signes de sa folie tandis que Frida Kahlo, dont la majeure partie des tableaux la mettent en scène, affirme fièrement sa souffrance. Selon Lucian Freud, au contraire, la quête de soi s'exprime à la surface du tableau : « Pour moi, la couleur est la personne ». Mais les couches de couleur superposées de ses autoportraits veulent-elles faire ressortir l'intériorité ou la masquer ?

Le 22 janvier, 15 h 55, rediff. le 23 janvier, 10 h 30, *L'Artiste et son autoportrait*, réalisation Christina Brecht-Benze, Dora Heinze et Thomas Honickel, sur Arte.

François Morellet plasticien

Né en 1926, François Morellet concilie tout d'abord son ambition d'artiste avec son activité d'industriel avant de se consacrer exclusivement à son art à partir de 1975. Après une courte période figurative, il s'oriente vers l'abstraction dès 1950. Son travail est alors marqué par un style géométrique dépouillé, composé de formes géométriques basiques. Son approche devient de plus

en plus scientifique et réglementée. En 1960, il fonde avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral le Groupe de recherche d'art visuel (GRAV), un collectif d'artistes réunis autour du mouvement de l'art cinétique. En 1963, influencé par le plasticien américain Dan Flavin, il crée des installations avec des tubes de néon qu'il est parmi les premiers à utiliser ainsi. Poursuivant sa recherche artistique du dépouillement le plus total, Morellet joue sur le support de ses œuvres et l'espace. Il réalise de nombreuses intégrations architecturales – la gare de Chinon, le musée des beaux-arts de Nancy, le tunnel du Valais à Genève et en 2010 pour le Louvre. Dans ce film, Claire Laborey nous fait découvrir un personnage plein d'humour, débordant d'énergie, méthodique et perfectionniste.

Le 22 janvier, 17 h 15, « L'art et la manière », réalisation Claire Laborey, sur Arte.

SORTIR

Zhou Gang

Pour inaugurer l'Année du dragon, la galerie Hébert invite la galerie Encre de Chine à présenter l'un de ses



Zhou Gang (né en 1957), *Vent printanier*, 2006, encre sur papier maroufflé sur toile, 50 x 50 cm, galerie Hébert, Paris IV^e, du 26 janvier au 26 février. Courtesy Zhou Gang

SORTIR

M.-K. Balint encres de Chine, toiles, dessins

Née en France, Marlène K. Balint grandit et voyage en Afrique du Nord, le long du pourtour méditerranéen, jusqu'à l'âge de 6 ans. Elle apprend son métier de danseuse dès son plus jeune âge avec sa mère, professeur, chorégraphe, ex-soliste de l'Opéra de Zagreb, puis poursuit son apprentissage aux arts décoratifs de Strasbourg et aux Beaux-Arts de Paris, en atelier peinture.

Sa rencontre avec le sculpteur catalan et artiste multimédia Tito Diaz signera définitivement son engagement dans les processus de la création.

Au Festival d'Avignon 2011, l'artiste révèle au plus près sa double formation en chorégraphiant sa série-performance

« Danse Calligraphie », où c'est la danse qui entraîne et révèle la quête picturale qui, à son tour, engendre le mouvement. La galerie lui offre ses cimaises pour une exposition tout en légèreté.

Du 24 janvier au 4 février, mar.-sam., 14 h-18 h 30, vernissage le 26 janvier, de 18 h à 20 h 30, galerie Mona Lisa, 32, rue de Varenne, Paris VII^e, tél. : 01 45 48 17 25, www.mkbalint.com



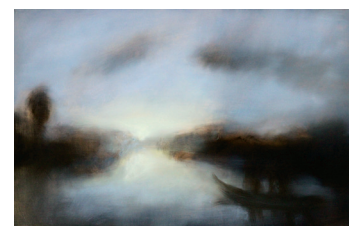
Marlène K. Balint (née en 1973), *Sans titre*, galerie Mona Lisa, Paris VII^e, du 24 janvier au 4 février. DR

artistes : Zhou Gang, né à Shanghai en 1957, étoile montante de sa génération. Peintre et calligraphe, Zhou Gang, disciple de Fang Zengxian – l'un des grands maîtres contemporains chinois –, est diplômé de l'école normale supérieure de Shanghai dans la section beaux-arts, spécialité peinture chinoise. Le musée des Arts asiatiques de Toulon lui a consacré une exposition personnelle en 2009. Dernièrement, nombre de ses œuvres ont été présentées à l'abbaye de Beaulieu, aux côtés de celles des plus grands représentants de la peinture à l'encre en France dont Henri Michaux, Fabienne Verdier, François Cheng et Zao Wou-ki pour ne citer que les plus connus. Ce dernier pourrait d'ailleurs être considéré comme son aîné spirituel et artistique. En effet, Zao Wou-ki et Zhou Gang allient tous deux le courant de l'abstraction lyrique occidental à la peinture chinoise, où le vide et le plein, le léger et le dense, le sec et le mouillé s'incarnent dans le vivant et donc dans le souffle, ou *qi* en chinois.

Du 26 janvier au 26 février, mer.-dim., 14 h-19 h, vernissage le 26 janvier, 18 h, galerie Hébert, 18, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris IV^e, tél. : 01 42 77 97 66/06 86 40 61 09, www.galeriehebert.com

« Imaginaires »

Les œuvres de deux artistes seront confrontées : celles du peintre Jérôme Delépine et celles de la céramiste Élisabeth Le Rétif. Le premier se moque de la mode et des tendances du marché de l'art contemporain pour développer une peinture solidement ancrée dans le classicisme figuratif.



Jérôme Delépine (né en 1977), *Le Passage*, 2011, huile sur toile, 73 x 116 cm, galerie Évelyne Heno, Paris VII^e, du 26 janvier au 25 février. Courtesy galerie Évelyne Heno